



Comme tout est en ordre...
Les miettes du passé, ivresses et espérances
Les Indes les Amériques repliées entre le café et la boîte à sucres
Aos dias felizes em que ríamos de nós

Il est un temps d'aiguilles un temps de nœuds
Un temps d'abeilles sur le nœud des articles
Et s'incline, charbonnière du feu réfugiée
Grâce sous la laine donnant asile à une veine moqueuse

Sur la table défaite des miettes du passé
S'invite une lumière d'ailleurs
- Comme tout est en ordre
Il n'est plus temps que d'attendre

Jean-François de Bonadona

combien de tresses à tes cheveux
le soir le matin

à défaire
et refaire
dans le pâle reflet

miroir piqué des jours

combien de tresses à tes cheveux
sur les épaules défaits
glissés entre les doigts

gardienne du temps
aux seins pointus
sous la laine du deuil

Cristina Isabel de Melo